

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne  
1 An 8 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1913

87ème Année



M. et Mme SAYRE

## Le mariage de Mlle Wilson

Washington, 25 nov. — Aujourd'hui a eu lieu à la Maison Blanche, le mariage de Mlle Wilson avec M. Frances B. Sayre. Cette cérémonie a eu lieu en présence d'un choix d'invités,

comprenant, en plus de la famille, les membres des ambassades et des légations, ainsi que plusieurs sénateurs et officiers de la marine et de l'armée des Etats-Unis. Les invités étaient au nombre de 400. La Maison Blanche était somptueusement décorée; et les allées et venues des équipages des invités donnaient une allure mer-

veilleuse au quartier de la résidence présidentielle. Le jeune couple partira sous peu pour l'étranger, où il séjournera pendant quelques semaines. Tous les représentants des gouvernements étrangers ont envoyé des présents magnifiques, qui ont fait l'admiration des hôtes du président et de Mme Wilson.

## MEXIQUE

### Insuccès des troupes fédérales

**Les Fédéraux en retraite.**  
El Paso, 25 nov. — Un correspondant qui a pris position au-dessus du toit de la tour d'une station de télégraphie sans fil, et qui, de ce poste élevé, peut suivre, avec sa jumelle de campagne, les péripéties des batailles autour de Juarez, confirme que les troupes fédérales battent en retraite vers le sud. La bataille a cessé du côté de Zaragoza, mais elle continue avec plus de violence vers le sud de Juarez.

### Une grande bataille a lieu au Sud de Juarez.

El Paso, Texas, 25 nov. — Selon les dires des officiers constitutionnalistes qui se trouvent à Juarez, les troupes fédérales ont été repoussées tout le long du front de l'armée des insurgés. Le général Pancho Villa a ordonné une marche en avant générale contre les fédéraux qui sont en retraite. Le colonel Juan N. Medina déclare n'avoir aucune connaissance de la prise de Salazar, mais à Yaleta le bruit court avec persistance qu'il a été fait prisonnier; mais on dit aussi que le général Villa en personne conduisait l'attaque contre Salazar et que celui-ci repoussa lentement les insurgés vers Juarez.

Les fédéraux ont recommencé leur attaque aujourd'hui de bonne heure. Apparemment, grâce à leur grosse artillerie, ils parviendront à briser les lignes des constitutionnalistes; la bataille de ce matin a commencé par une violente canonnade. La canonnade qui se fait entendre dans la direction de Zaragoza à l'opposé de Yaleta, fait penser que contrairement aux rumeurs qui circulent, le général fédéral Inez Salazar n'aurait pas été fait prisonnier, ou que ses troupes n'avaient pas été entourées et faites virtuellement

## Nouvelles de la Louisiane

### Baton-Rouge.

M. le major Thompson, adjudant-général, est de retour de la Nouvelle-Orléans, où il a passé l'inspection des quartiers-généraux et des batteries A, B et C de l'artillerie Washington, ainsi que du corps des hôpitaux. Le matériel a été trouvé en très bon état et il y a lieu de féliciter tout spécialement la batterie B qui a été trouvée dans les meilleures conditions. M. l'adjudant-général McNeese est parti lundi pour la Nouvelle-Orléans pour inspecter le matériel de la garde nationale.

### Alexandria.

A la suite d'une déclaration faite au chef de police Buie par Rosa Foreman, jeune négresse de 42 ans, qui dit avoir vu sa sœur blesser d'un coup de revolver Milton Brooks, homme de couleur, la femme Johnson a été arrêtée et mise sous les verrous sous l'accusation de meurtre. Son mari Henri Johnson a été également emprisonné comme complice.

### Amat.

L'affaire d'Albert Ducata, homme marié de Sainte-Rose, accusé d'avoir séduit Félicia Haybel, une jeune fille de 15 ans, qui a donné récemment le jour à un enfant, et dont le procès avait été fixé à lundi, vient d'être renvoyé par le juge de la cour de district de Hahnville, à vendredi prochain. Les sommaires à comparaître ont été envoyées au père et à la mère de la jeune fille.

### Procès contre les fils Sinnott

Une pétition a été enregistrée hier, à la Cour Civile de District, par les syndics de la maison Smith Brothers. Ils demandent le remboursement de près de 70,000 dollars, montant des surtirages dans les comptes des frères Sinnott avec la maison sociale Smith Brothers.

## ALLEMAGNE

### Le Protectorat des Chrétiens D'Orient.

Munich, 25 Nov. — M. de Hertling, ministre-président de Bavière qui connaît à fond les questions religieuses, a eu l'occasion de s'entretenir du Protectorat des Chrétiens d'Orient avec Mgr. V. Bettinger, Archevêque de Munich avant le départ de ce prélat pour Rome. Il s'agissait principalement des œuvres catholiques allemandes en Asie-Mineure et dans la Palestine, ainsi que des chrétiens indigènes qui pouvaient s'y rattacher. M. de Hertling est encore d'avis que cette grave question se résoudra d'elle-même et d'après les circonstances, dans la période de transformation que va sans doute traverser la Turquie d'Asie: "C'est le Saint-Siège qui décidera — aurait dit ce ministre — quand l'état de choses actuel ne pourra plus se prolonger, quand il jugera le moment venu."

### L'ALLEMAGNE EN SUISSE.

De la "Tribune de Lausanne". Une des questions vraiment importantes qui se posent maintenant, une de celles dont on ne saurait exagérer la capitale importante est l'influence germanique qui tend à s'implanter en Suisse par la faute surtout de nos autorités fédérales qui la favorisent continuellement et ouvertement. On ne saurait, cela va sans dire, en vouloir aux allemands de chercher à faire des affaires dans notre pays et d'en poursuivre la pénétration économique avec une ténacité et une énergie admirablement soutenues, mais on peut et même on doit s'étonner et se scandaliser en voyant combien notre Gouvernement défend mal et peu notre indépendance et comment il tient toujours le parti des allemands et des intérêts germaniques. Les faits se sont suivis avec une continuité et une logique telle qu'on ne peut pas s'empêcher de voir un plan nettement poursuivi et une volonté systématique de germaniser la Suisse. Ce qui aggrave encore la situation, c'est que certains milieux militaires, officiels et bureaucratiques, bien loin de réagir contre cette tendance, embolent le pas avec un ensemble qui serait touchant s'il n'était pas dangereux. C'est la raison pour laquelle tous ceux qui tiennent à notre indépendance et à notre neutralité doivent résister de toutes leurs forces à cette invasion. Longtemps, nous n'avons pas voulu croire à une volonté nettement arrêtée et bien réfléchie de favoriser en haut lieu, tout ce qui vient d'Outre-Rhin, mais, aujourd'hui, il n'est plus question de croire à une simple coïncidence des faits alarmants dont nous parlons, il faut au contraire y voir une suite logique de fait bien enchaînés. Il n'y a pas de jour qui se passe où l'on ne voie les intérêts allemands soutenus et défendus en haut lieu, souvent même contre les intérêts de nos nationaux.

## SERBIE

### Création d'un Fond des Invalides à Belgrade.

Belgrade, 25 Nov. — Sur l'initiative de M. Weifert, Gouverneur de la Banque Nationale, d'accord avec quelques autres personnalités, un Fonds des Invalides vient d'être créé dans le but de venir en aide aux invalides et à leur famille. La Direction des Mines de Cuivre de Bor a déjà fait don à ce Fonds d'une rente de 243,000 francs. M. Weifert, de son côté a assuré à cette nouvelle caisse une rente de 63,000 francs. Divers autres dons ont été faits parmi lesquels on remarque ceux du Métropolitain de Pachitch, Louka-Tchelowitch et des Femmes Serbes.

## ALLEMAGNE

### UNE STATUE DE NAPOLEON

#### Aer A WASHINGTON.

Washington, Nov. 25. — On a déposé sur le bureau de la Chambre des Représentants une proposition ayant pour but d'élever un monument à la mémoire de Napoléon Ier à Washington. La demande de crédit prévoit une dépense de 500,000 dollars; l'exposé des motifs porte que c'est en souvenir des services rendus aux Etats-Unis par Napoléon que le peuple Américain se doit d'honorer la mémoire du grand homme. C'est en 1803 que la France, qui avait aidé les Etats-Unis à se constituer, agrandit leur territoire en leur cédant la Louisiane moyennant une indemnité de soixante-quinze millions de francs. C'était une acquisition capitale pour les Etats-Unis. La Louisiane équivalait au tiers du territoire actuel.

## La Grande Exposition Louisianaise

Les citoyens éminents dans le commerce et la finance de la Nouvelle-Orléans, qui s'occupent des projets de l'exposition, soit par les souscriptions soit par la construction de cette œuvre grandiose qui aura lieu, en 1915, en l'honneur de l'ouverture du Canal de Panama, ont déjà engagé les services de MM. Herbert Kaufman et Harrington Emerson, pour diriger la campagne. Ces messieurs se sont mis immédiatement à l'ouvrage; ils ont fait preuve, dans des occasions antérieures, de leur compétence en ce qui concerne des entreprises de l'importance du "Pan-American Exposition of Louisiana", qui coûtera, au moins, cinq millions de dollars. Il s'agit pour le moment de choisir un comité de cinquante citoyens, actifs et dévoués à la cause, qui ne se laisseront pas rebuter par les obstacles, tant qu'ils auront la force de parler des immenses avantages de cette exposition, et de la nécessité qu'il y a pour les habitants, de contribuer au fonds nécessaires pour la construction et la réclamation.

Le gouverneur Hall sera nommé président honoraire de ce comité de 50, et le Maire Behrman et tous les anciens maires seront nommés vice-présidents. Les dames s'occuperont également de cette affaire. Une réunion des dames aura lieu, aujourd'hui, à 2 h. 30 P. M. à l'Hôtel Grünwald, sous la présidence de Mme Roydan Douglas, directrice de la Fédération des Cercles de Dames. Le maire a lancé une proclamation au peuple de la Nouvelle-Orléans. Il fait un chaleureux appel au patriotisme civique des habitants de cette belle ville, en ces termes: "Notre population n'a jamais failli dans les occasions qui réclament le concours patriotique et généreux des habitants. Cette exposition sera une des entreprises les plus conséquentes de la population de la Nouvelle-Orléans, et je suis persuadé que mes chers concitoyens aideront de tout leur pouvoir au succès de cette magnifique exposition."

## AUTRICHE

### A Propos de l'Assassinat du Roi Georges de Grèce.

Vienne, 25 Nov. — Dans la colonie grecque particulièrement, on parle encore du mystérieux assassinat du Roi Georges de Grèce et, à ce sujet, un mot de certain ambassadeur auprès de la Cour d'Autriche, Sir F. Cartwright, peut-être est à citer. D'après ce diplomate "plusieurs Puissances avaient intérêt à voir disparaître le roi Georges de Grèce." On peut en conclure que plusieurs puissances auraient plus ou moins directement armé le bras de l'assassin. Mais quelles peuvent bien être ces Puissances? Evidemment, la disparition du Roi Georges ne pouvait déplaire aux Jeunes-Turcs et encore moins certaines Puissances de l'Europe Centrale.

### Dom Jaime et la France.

Vienne, 25 Nov. — Dans l'entourage de l'Archiduc-héritier, Dom Jaime de Bourbon a fait allusion à certaines déclarations anti-françaises de plusieurs journaux carlistes et protesté contre certaines appréciations exagérées. En résumé, Dom Jaime ne semble nourrir aucun sentiment d'hostilité à l'égard de la France; mais il voit un danger dans un trop grand intimité de l'Espagne monarchique et catholique avec une France radicale et anticléricale. Sans vouloir se mêler de notre politique intérieure, Dom Jaime estime que des relations trop intimes entre les deux pays ne sont pas à désirer dans l'intérêt de l'Espagne. La situation changerait cependant, si la France redevenait conservatrice, tout en restant républicaine. Mais Dom Jaime n'entrevoit pas cette éventualité.

## Question de réduction des tarifs de chemins de fer.

La séance de la commission des chemins de fer de l'état au sujet de réductions dans le tarif ou taux pour les passagers sur les trains en Louisiane, qui devait avoir lieu à la Nouvelle-Orléans le 3 décembre, a été ajournée à une date du mois prochain, à la requête du président de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, afin que ceux intéressés puissent assister à une convention de délégués des intérêts riverains et maritimes du pays, à Washington.

## La mère et la veuve d'un agent de police en procès pour sa pension.

Mme Hattie Halloman, veuve Walter George Kennedy, l'agent de police qui a été tué en tombant de cheval le 24 novembre 1911, pendant qu'il était en faction rue St-Charles, et la mère du défunt, ont intenté un procès hier devant la Cour Civile de District pour obliger le département de la police de la ville à leur verser le montant de la pension qui leur est due.

## Ancien Diplomate de passage à la Nouvelle-Orléans.

M. Robert Bacon, ancien secrétaire d'état, et ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, à bord du steamer "Saxola", venant de Colon, après avoir fait un voyage autour du monde avec son épouse et Mlle Martha Bacon. Les voyageurs sont partis hier soir pour New-York.

## UN "PREMIER" MELOMANE.

"Excelsior": Notre sympathique président du conseil est, comme nul ne l'ignore, un de nos musiciens les plus compétents. Et si son éducation instrumentale laisse à désirer, c'est que M. Barthou n'a pas assez de loisirs pour faire tous les jours les six heures d'exercices recommandés par les maîtres. Mais on a inventé des instruments mécaniques qui interprètent parfaitement les plus difficiles chefs d'œuvre. Et quand M. Barthou, qui possède un des plus perfectionnés de ces instruments, découvre ainsi un ouvrage qui le charme, il ne manque pas de s'écrier: — Est-ce que par hasard un tel ne serait pas décoré? Plusieurs musiciens ont été décorés cette année; mais si, comme il faut l'espérer, M. Barthou reste président du conseil, nous pouvons être assurés qu'il y en aura d'autres.

## L'affaire Ley devant la cour fédérale

Mme Iola Jeannette Strong McEvoy Ley, plusieurs fois mariée, à chaque fois qu'elle trouvait un homme assez bon enfant pour lui passer quelques centaines de dollars sous prétexte de l'aider à toucher un héritage en litige, et qui avait fait un gaffe en se servant de la maille

## La Grande Exposition Louisianaise

Les citoyens éminents dans le commerce et la finance de la Nouvelle-Orléans, qui s'occupent des projets de l'exposition, soit par les souscriptions soit par la construction de cette œuvre grandiose qui aura lieu, en 1915, en l'honneur de l'ouverture du Canal de Panama, ont déjà engagé les services de MM. Herbert Kaufman et Harrington Emerson, pour diriger la campagne. Ces messieurs se sont mis immédiatement à l'ouvrage; ils ont fait preuve, dans des occasions antérieures, de leur compétence en ce qui concerne des entreprises de l'importance du "Pan-American Exposition of Louisiana", qui coûtera, au moins, cinq millions de dollars. Il s'agit pour le moment de choisir un comité de cinquante citoyens, actifs et dévoués à la cause, qui ne se laisseront pas rebuter par les obstacles, tant qu'ils auront la force de parler des immenses avantages de cette exposition, et de la nécessité qu'il y a pour les habitants, de contribuer au fonds nécessaires pour la construction et la réclamation.

## Ancien Diplomate de passage à la Nouvelle-Orléans.

M. Robert Bacon, ancien secrétaire d'état, et ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, à bord du steamer "Saxola", venant de Colon, après avoir fait un voyage autour du monde avec son épouse et Mlle Martha Bacon. Les voyageurs sont partis hier soir pour New-York.

## UN "PREMIER" MELOMANE.

"Excelsior": Notre sympathique président du conseil est, comme nul ne l'ignore, un de nos musiciens les plus compétents. Et si son éducation instrumentale laisse à désirer, c'est que M. Barthou n'a pas assez de loisirs pour faire tous les jours les six heures d'exercices recommandés par les maîtres. Mais on a inventé des instruments mécaniques qui interprètent parfaitement les plus difficiles chefs d'œuvre. Et quand M. Barthou, qui possède un des plus perfectionnés de ces instruments, découvre ainsi un ouvrage qui le charme, il ne manque pas de s'écrier: — Est-ce que par hasard un tel ne serait pas décoré? Plusieurs musiciens ont été décorés cette année; mais si, comme il faut l'espérer, M. Barthou reste président du conseil, nous pouvons être assurés qu'il y en aura d'autres.

## L'affaire Ley devant la cour fédérale

Mme Iola Jeannette Strong McEvoy Ley, plusieurs fois mariée, à chaque fois qu'elle trouvait un homme assez bon enfant pour lui passer quelques centaines de dollars sous prétexte de l'aider à toucher un héritage en litige, et qui avait fait un gaffe en se servant de la maille